



Société d'histoire du Haut-Richelieu

203, rue Jacques-Cartier Nord
Case postale 212
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Z4
Téléphone : (450) 358-5220
Courrier électronique : shhr@qc.aira.com
Site web : www.genealogie.org/club/shhr
Facebook : www.facebook.com/pages/Societe-dhistoire-du-Haut-Richelieu
Blogue : <http://histoirehautrichelieu.blogspot.ca/>

318 P NP DM145
Projet de parc éolien Saint-Cyprien à Saint-
Cyprien-de-Napierville
6211-24-075

Saint-Jean-sur-Richelieu, ce samedi 30 mai 2015

Messieurs,

La Société d'histoire du Haut Richelieu naquit il y a près de trois quarts de siècle et depuis elle s'emploie avec diligence à protéger et à mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel de notre vaste et splendide région. En bref, elle milite pour assurer l'avenir de notre passé.

C'est peu de dire, dans les circonstances, qu'elle s'inquiète au plus haut point de l'éventuelle implantation d'une centrale éolienne industrielle à Saint-Cyprien.

Vous n'êtes pas sans savoir que notre contrée a une histoire géologique et humaine d'une richesse fort enviable.

Qu'il suffise de rappeler que la roche-mère de notre sous-sol garde la trace de fossiles ayant vécu il y a entre 350 et 500 millions d'années, à une époque où le territoire du Québec – sans les humains bien sûr – se trouvait au sud de l'équateur. On y trouve même des traces laissées par le passage d'êtres dont le corps mou n'a pu laisser aucune autre empreinte.

D'après les indications de l'étude d'impact préparée par le promoteur, celui-ci compte utiliser des charges de dynamite pour excaver les imposants trous nécessaires au positionnement de la base des éoliennes. Ce dynamitage va à coup sûr éliminer toute possibilité de trouver des témoins géologiques importants pour la compréhension des ères qui nous ont précédés.

Par ailleurs, à une époque plus récente – soit il y a environ 10 000 ans – notre région était submergée par une vaste mer que les chercheurs ont baptisée Mer de Champlain en l'honneur de vous savez qui.

Cela nous vaut une plaine d'une horizontalité remarquable, à peine bosselée, par endroits, par les restes enfouis d'anciennes moraines ou d'anciens eskers. Et cette plaine, nous offre un panorama exceptionnel sur des environs magnifiques, lesquels comptent notamment une vue sur le Mont Saint-Grégoire et, plus loin sur Rougemont et Saint-Hilaire.



Plus au sud se dévoilent les Appalaches traversant le Vermont tandis qu'au sud-ouest l'on peut admirer ce qui naguère était un rivage de la Mer de Champlain et qui dorénavant porte le nom de colline de Covey.

Plus près de nous encore, la région garde des traces du commerce pratiqué par diverses bandes amérindiennes et ce que nous appelons de nos jours le rang Saint-André a été durant de longs millénaires une voie d'échanges soutenus entre ce qui est devenu Montréal et ce qui est devenu New York.

Plus récemment encore, notre région a été un très haut lieu de la bataille pour un gouvernement démocratique lancé par les valeureux Patriotes et l'édifice du comté – classé monument historique – a servi de prison à quelques uns de ces héros.

À Saint-Bernard, qui sera durement touché par le projet éolien si celui-ci voit le jour, on trouve une magnifique église commandée par le célébrissime curé Labelle et réalisée par le non moins célèbre architecte Victor Bourgeau, le même qui a conçu la cathédrale de Montréal. Un cinéaste est en train de tourner un film sur la biographie du curé Labelle, ce qui va donner un sérieux coup de pouce au tourisme local, coup de pouce qui pourrait fort bien tomber à l'eau si les lieux sont obscurcis par de disgracieuses machines à pales.

Finalement, rappelons que Saint-Cyprien est aussi le lieu de naissance de Louis Cyr. Louis Cyr, qui plus d'un siècle après sa mort, détient encore le titre de l'homme le plus fort du monde. Son lieu de naissance a été remis au jour il y a quelque temps, et il est matérialisé par un immense rocher et une gravure sur pierre qui constituent des attraits touristiques marquants. Si le projet se réalise, ses grands bras se profileront en arrière-plan et détruiront toute l'atmosphère spéciale du lieu.

L'énumération pourrait se poursuivre, mais déjà vous comprendrez que notre société est fermement opposée à un projet dont personne n'a besoin – ni le Québec, ni Hydro-Québec, ni les villages ciblés par le promoteur, ni la population – mais un projet qui menace de destruction d'importantes et irremplaçables richesses collectives.

Merci de votre attention.

Pour la Société d'histoire du Haut-Richelieu,
Nicole Poulin, présidente.

